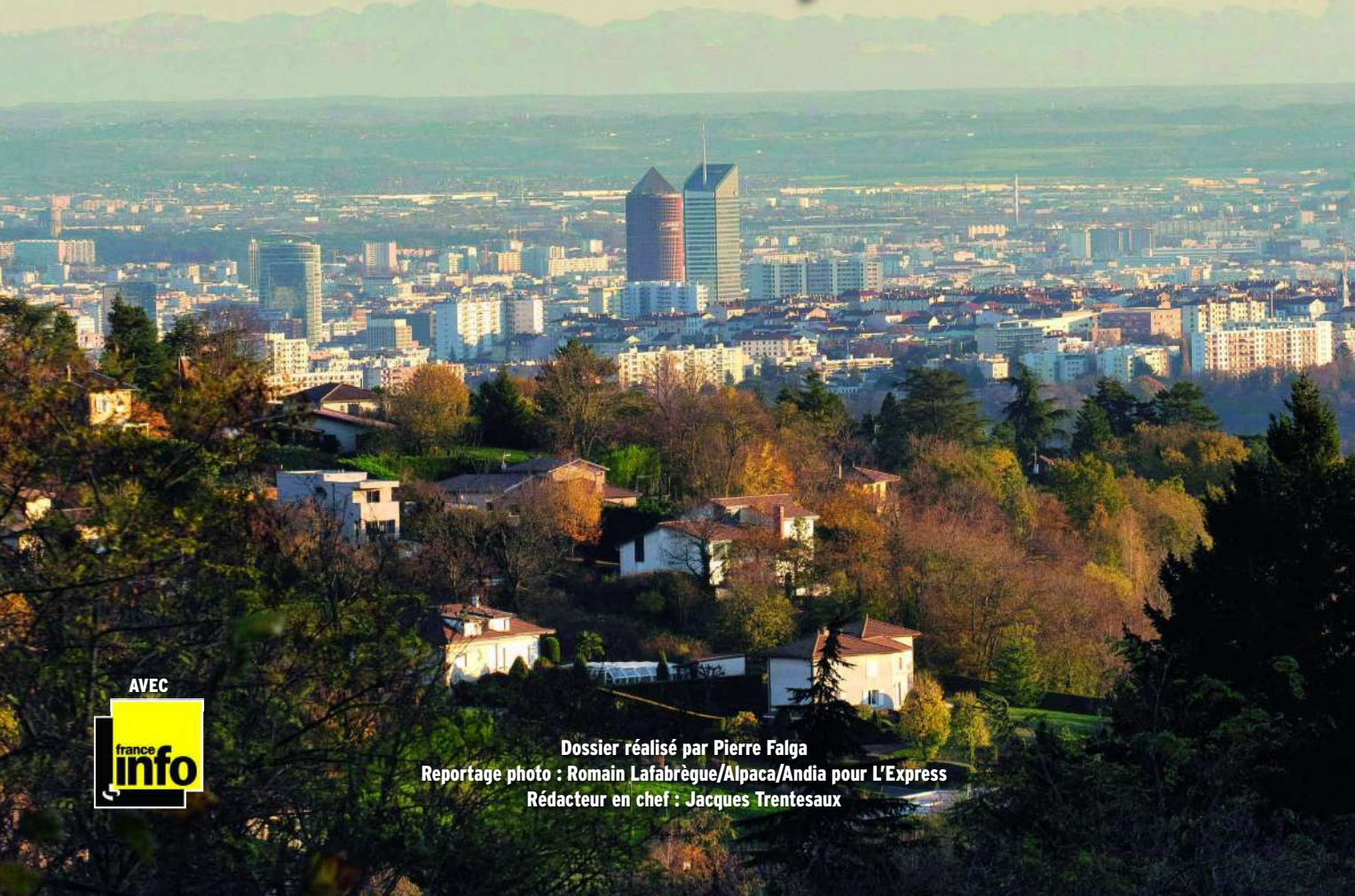


RHÔNE

Où vivent les riches,
où vivent les pauvres



AVEC



Dossier réalisé par Pierre Falga
Reportage photo : Romain Lafabrière/Alpaca/Andia pour L'Express
Rédacteur en chef : Jacques Trentesaux

Splendeurs et misères d'un département

L'Express a passé au crible les revenus des habitants du Nouveau Rhône et de la Métropole de Lyon. Une enquête inédite qui révèle d'importantes fractures sociales et économiques.

Par **Pierre Falga**

A Lyon, tout le monde connaît Laurent Bonnevey. Ou, plutôt, la station de métro Laurent-Bonnevey. Normal. Elle fut pendant longtemps le terminus de la ligne A, à Villeurbanne. Mais bien peu de Lyonnais savent que l'homme, parlementaire du Rhône de 1902 à 1941, de tendance droite sociale, fut à l'origine de la première loi sur le logement social en France, en 1912. Et qu'il créa le premier office public d'HBM (habitations à bon marché) en 1920, l'ancêtre de l'Opac du Rhône qui loge aujourd'hui plus de 110 000 locataires.

Par l'un de ces pieds de nez dont l'histoire a le secret, il se trouve que Laurent Bonnevey est né à Saint-Didier-au-Mont-d'Or et y a vécu toute sa vie. Il est même inhumé au cimetière de cette commune qui affiche un taux de logements sociaux particulièrement bas (3,6 %) et dont les administrés sont les plus riches du Rhône. Avec 3 118 euros de revenu médian mensuel, Saint-Didier se classe même au 21^e rang des 5 117 communes et arrondissements de France de plus de 2 000 habitants.

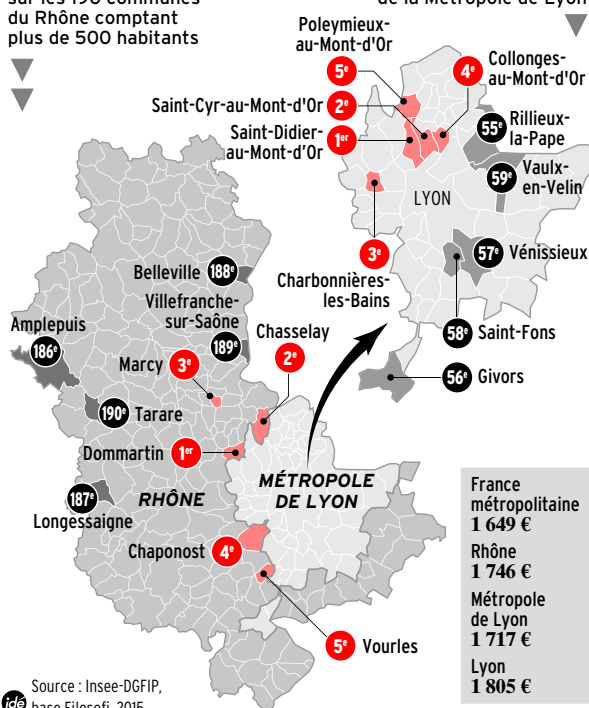
Dans l'Hexagone, les résidents plus fortunés que les Désidétiens se trouvent dans 10 communes d'Ile-de-France, 4 arrondissements parisiens, 5 communes du Genevois français et à Veyrier-du-Lac, la banlieue chic d'Annecy. Dans le Rhône, derrière Saint-Didier, on trouve Saint-Cyr, au-Mont-d'Or toujours, qui pointe au 26^e rang français; Charbonnières-les-Bains (44^e); Collonges-au-Mont-d'Or (66^e) et Dommartin (93^e). Voilà pour les chiffres, implacables, qui plantent le tableau d'un nord-ouest lyonnais à l'abri des

Les communes les plus riches... ... et les plus pauvres

Revenu médian par unité de consommation en 2012

Classement sur les 190 communes du Rhône comptant plus de 500 habitants

Classement sur les 59 communes de la Métropole de Lyon



Source : Insee-DGFIP, base Filosofi, 2015

VERDURE C'est dans les monts d'Or que l'on trouve les communes les plus riches du département.

soucis financiers. Pris dans leur ensemble, les Rhodaniens sont prospères. Le département pointe au 12^e rang français pour le revenu médian par unité de consommation, la notion la plus proche d'un revenu par habitant (voir notre méthodologie en page X), avec 1 746 euros par mois – soit près de 100 euros de plus que la moyenne française (1 649 euros).

Seuls six départements franciliens et cinq provinciaux (Bas-Rhin, Haut-Rhin, Haute-Garonne, Ain et Haute-Savoie) dépassent le Rhône. En excluant les salaires des travailleurs frontaliers, les Rhodaniens seraient même les provinciaux les plus riches, juste derrière les Haut-Garonnais. Dans les trois quarts des communes du département, les revenus dépassent la moyenne hexagonale.

Dans la France d'aujourd'hui, les habitants des villes-centres sont généralement moins riches que ceux des communes qui les entourent. Dans 30 des 39 villes françaises de plus de 100 000 habitants, les ressources des citadins sont inférieures à la moyenne. Avec 1 805 euros, les Lyonnais font exception : seuls les résidents de Boulogne-Billancourt, de Paris et d'Aix-en-Provence sont plus aisés. A titre de comparaison, les Niçois affichent 1 557 euros, quasiment à égalité avec les Villeurbannais (1 556 euros) mais loin devant les Marseillais (1 462 euros) et les Stéphanois

(1 450 euros). Même les Bordelais (1 713 euros), les Toulousains (1 657 euros) et les Grenoblois (1 616 euros) sont assez éloignés des niveaux atteints dans la Cité des Gaules.

Tarare et Amplepuis conservent les traces de la crise de l'industrie textile

Si les Lyonnais sont globalement aisés, il existe de fortes disparités entre les arrondissements : 2 359 euros de revenu médian dans le 6^e, contre 1 543 euros dans le 8^e, ou 1 548 euros dans le 9^e. Au sein des arrondissements, les écarts sont encore plus importants entre les secteurs proches du parc de la Tête-d'Or et certains îlots de La Duchère (9^e) et de Mermoz (8^e) (voir page XVI). Des inégalités que l'on retrouve, encore plus accentuées, lorsque l'on se penche sur notre carte du Rhône (ci-dessus) : un monde sépare ●●●

Banque Rhône-Alpes
ÊTRE À VOS CÔTÉS



VOUS NOUS AVEZ
ÉLU N°1 DE LA
SATISFACTION CLIENT,

NOUS NOUS ENGAGEONS
À CULTIVER CETTE
DIFFÉRENCE.

www.banque-rhone-alpes.fr

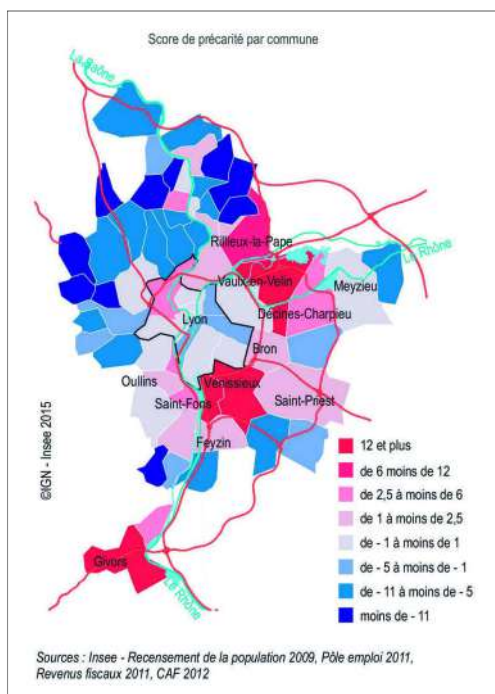


●●● les bien nommés monts d'Or du Sud-Est lyonnais où l'on trouve des communes telles Vaulx-en-Velin (1 214 euros de revenu médian) ou Saint-Fons (1 246 euros), qui font partie des 100 communes de France où les habitants sont les plus pauvres. Avec 1 290 euros, Vénissieux est à peine mieux lotie.

Dans le Nouveau Rhône, les écarts sont moindres (de 1 406 euros à Tarare à 2 526 euros à Dommartin). « En moyenne, les habitants sont légèrement plus riches que ceux de la Métropole, remarque Michel Mercier, sénateur-maire de Thizy-les-Bourgs et président du conseil général du Rhône de 1990 à 2013. Mais cela tient surtout à l'aisance des résidents les plus proches de Lyon, à l'ouest et au sud-est. » Dès qu'on s'éloigne de la capitale régionale, les zones rurales du Nouveau Rhône sont nettement plus pauvres. Historiquement, dans ces rudes

terres montagneuses qui couvrent tout l'ouest du département, à plus d'une heure de la préfecture, « il y avait de l'eau à foison et une main-d'œuvre prête à travailler, rappelle Michel Mercier. Les marchands et industriels lyonnais en ont fait un grand foyer d'industries textiles, de Tarare à Cours-la-Ville en passant par Amplepuis et Thizy ».

A une pauvreté rurale, classique dans une France où les agriculteurs sont rarement des nantis, s'ajoute, dans l'ouest du Rhône, une pauvreté urbaine de petites villes au passé industriel. Le textile a quasiment disparu des vallées mais les villes, surtout Tarare et Amplepuis, conservent les traces de la crise. Plus au nord, dans le Beaujolais et le Caladois, la précarité est très présente à Belleville et surtout à Villefranche-sur-Saône, des villes qui concentrent l'essentiel des personnes en difficulté de leur secteur géographique



du fait d'une importante offre de logements sociaux (plus d'un tiers du parc). Dans le vignoble, les communes viticoles affichent des revenus corrects, sans plus. Cela tient surtout au fait que les données utilisées ici, fondées sur les revenus déclarés aux impôts, ne sont pas les plus adaptées pour mesurer les ressources des viticulteurs. Elles reflètent donc très mal les niveaux de vie au cœur du Beaujolais.

Le bassin de vie lyonnais au sens large devrait accueillir « 150 000 habitants supplémentaires avant 2030, indique Richard Llung, vice-président (PS) de la Métropole en charge de l'urbanisme réglementaire. Nous travaillons sur le long terme et devons éviter que l'étalement urbain ne poursuive au même rythme. » Les actifs de l'agglomération lyonnaise continuent de faire construire leurs pavillons dans le sud de l'Ain, le nord de l'Isère ou les Monts du Lyonnais

– les plus riches préférant l'Ain, plus proche. Pour contrer cette tendance, la cadence des chantiers a été accélérée dans la Métropole « avec environ 8 000 logements nouveaux chaque année », selon Richard Llung. « Cela tient de la course en avant frénétique, observe Philippe Cochet, maire de Caluire-et-Cuire et président du groupe LR de la Métropole. Les communes n'arrivent pas à suivre en termes d'équipements, surtout pour les crèches et les écoles. »

« Le Vaulx-en-Velin d'aujourd'hui n'est plus celui d'il y a vingt ans »

Pour renforcer l'attractivité du bassin lyonnais, Gérard Collomb et son équipe ont lancé quatre grands projets urbains (GPU) sur le territoire de la Métropole. Les deux plus visibles et les plus médiatisés sont Confluence et ●●●

HEUREUX DE S'ÊTRE INSTALLÉ À SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR



BALCON Jacques Bigot, 78 ans, jouit d'une vue magnifique.

Jacques Bigot : « Quand je suis parti à la retraite, nous logions avec mon épouse dans un appartement de la Presqu'île de Lyon. Nous avons eu un véritable coup de cœur pour cette maison de village d'où nous disposons d'une vue magnifique. Elle a aussi l'avantage d'être située en plein centre : nous pouvons faire nos courses à pied et les commerces suffisent à combler les besoins de première nécessité. En revanche, le centre-ville manque de bancs ou de jardins publics, de lieux de convivialité et d'échanges. Et les trottoirs y sont vraiment trop étroits et dangereux. A la mairie, on nous répond qu'il est impossible de réduire la largeur des chaussées. A mon sens, on vit trop, ici, dans le tout-béton, le tout-voiture. Je regrette aussi le manque de mixité sociale de ce village, où les cadres ont peu à peu remplacé les maçons et les carriers qui en constituaient l'âme. »

OYSTER PERPETUAL 39



ROLEX



MAIER
HORLOGER

91, RUE ÉDOUARD HERRIOT - LYON II^E
TÉL. 04 78 42 08 81
WWW.MAIER.FR

●●● La Part-Dieu. On parle moins de Gerland et du Carré-de-Soie, à cheval sur les territoires de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin. Un centre commercial y a vu le jour, de même qu'un cinéma qui affiche la plus grosse affluence de Rhône-Alpes. Les opérations lancées prévoient l'arrivée d'ici à 2025 d'environ 6 000 résidents et de 5 000 salariés.

Les choses bougent dans l'Est lyonnais. « Le Vaulx-en-Velin d'aujourd'hui n'est plus celui d'il y a vingt ans, remarque Jean Chavot, président de la Fnaim du Rhône. Autour du Carré-de-Soie, c'est extraordinaire : une vraie mixité sociale se crée. A l'inverse, du côté de Vénissieux, cela ne se voit pas encore beaucoup. » Ce témoignage d'acteur de terrain est confirmé par les chiffres : entre 2007 et 2011, les revenus ont progressé de 8,6 % à Vaulx-en-Velin, soit presque autant que la moyenne départementale (9,4 %), tandis que la hausse était beaucoup plus faible au sud, à Vénissieux (4,1 %) et surtout à Saint-Fons (2 %).

« Quand une implantation se décide, neuf fois sur dix, elle se fait à Lyon ou à Villeurbanne »

« Un seul des quatre GPU est situé hors du centre-ville de Lyon, relève Christophe Geourjon, chef de file du groupe UDI de la Métropole. Il faudrait un développement plus harmonieux du territoire pour ne pas amplifier la ségrégation entre le centre et la périphérie. » L'élu prend en exemple la plaine proche de l'aéroport Saint-Exupéry : « En la cantonnant à une spécialisation dans la logistique, on ne favorise pas le dialogue avec ses élus. Il ne faut pas s'étonner qu'ensuite, ils n'aient pas envie de nous rejoindre ! Lyon truste les créations d'emplois. Cela va à l'encontre d'une métropole équilibrée et multipolaire. » Philippe Cochet s'en prend, lui aussi, au « tropisme lyonnais » de Gérard Collomb : « Quand une implantation se décide, neuf fois sur dix, elle se fait à Lyon ou à Villeurbanne. Il a même envisagé de déménager à Lyon le campus universitaire d'Ecully avant de se raviser ! » Richard Llung, élu à Villeurbanne, minimise l'attaque : « Les débats avec les élus ont été sereins au sein de la conférence métropolitaine des maires parce que nous avons su désamorcer tous les problèmes en amont. »

Les questions d'équilibre concernent aussi l'habitat social. « Dans les communes qui comptent déjà plus de 50 % de logements sociaux, comme Vénissieux, il est anormal de continuer à construire de nouveaux logements sociaux », s'insurge Philippe Cochet. « Les règles de mixité sociale s'appliquent au niveau des quartiers, pas à celui des communes, précise Michel Le Faou, vice-président (PS) de la Métropole, chargé de l'urbanisme, de l'habitat et du cadre de vie. Quand il y a plus de 50 % de logements sociaux dans un quartier, la commune n'est pas tenue d'en construire de nouveaux. C'est ce qui s'est fait au Mas du Taureau, à Vaulx-en-Velin. A Vénissieux, la municipalité communiste a choisi de continuer à en construire et nous respectons leur choix. » La controverse n'est pas secondaire, tant l'équilibre est fragile. Elle rappelle que, dans le Rhône, la pauvreté la plus aiguë, bien identifiée sur la carte en page IV, se rencontre dans les quartiers défavorisés de la Métropole de Lyon. Pas dans les Monts du Lyonnais ou dans le Beaujolais. ● P. F.

NOUVEAU RHÔNE ET MÉTROPOLE

Avec la naissance de la Métropole de Lyon, le 1^{er} janvier 2015, le département du Rhône a été coupé en deux. Mais les statistiques ne sont pas encore adaptées à cette nouvelle configuration. Les dernières données disponibles, qui portent sur les revenus 2012 (déclarés par les contribuables en 2013) proposent donc des chiffres sur l'ancien département du Rhône, sans distinguer le Nouveau Rhône et la Métropole. Dans ce dossier, nous avons abordé le département comme un ensemble unique mais en proposant des éclairages sur les communes les plus singulières des deux nouvelles entités. D'où des articles consacrés à Tarare, à Villefranche-sur-Saône et à Dommartin, en complément de ceux qui traitent des quartiers de la Métropole de Lyon, de Saint-Didier-au-Mont-d'Or et de Vaulx-en-Velin, communes affichant les résultats les plus extrêmes.

SOUCIEUX DE PRÉSERVER LE LIEN SOCIAL À VAULX-EN-VELIN



ENGAGÉ Hafid Bellache, 64 ans, préside un conseil de quartier.

Hafid Bellache : « Quand je suis arrivé à Vaulx-Sud, j'étais jeune. Nous allions jouer dans les champs car il y en avait partout. Au début des années 1980, j'ai connu la fermeture de l'usine Rhône-Poulenc Textile, où mon père travaillait. Elle fabriquait de la viscose. Plus qu'une usine, c'était une ville avec ses logements, son dispensaire, sa bibliothèque, son stade... Quand Rhône-Poulenc est parti, on s'est tous sentis orphelins. Depuis, j'ai vu mon quartier se transformer et cela s'est accéléré ces dernières années, poursuit Hafid Bellache, qui préside l'un des conseils de quartier et s'investit beaucoup dans l'action sociale. Ce qui m'inquiète, c'est la densité des nouveaux logements : ils sont construits les uns sur les autres. Quant aux écoles, elles sont déjà pleines. Comment va-t-on accueillir davantage d'enfants ? Il faudrait aussi prévoir plus d'espaces verts, de lieux de vie en plein air. Si on construit mal, on détruit le lien social. »



À chaque génération sa révolution.

Nouvelle 911.

Toujours une légende d'avance.

Ne vous fiez pas aux apparences : la nouvelle 911 évolue en profondeur. Elle adopte désormais la technologie Turbo développée par Porsche depuis plus de 40 ans et jusqu'à présent réservée à la gamme 911 Turbo, la référence absolue des GT.

Une technologie éprouvée sur circuit, dont celui des 24 Heures du Mans où nous venons de signer notre 17^{ème} victoire. À l'arrivée, la plus légendaire des voitures de sport gagne en performance et en efficacité, pour vous offrir simplement la meilleure 911 Carrera de tous les temps.

À découvrir à partir du 11 décembre dans votre Centre Porsche.



PORSCHE

Centre Porsche Lyon Nord

Le Tronchon
4 chemin des Anciennes Vignes
69410 Champagne au Mont d'Or
Tél. : 04 72 72 08 38
contact@porsche-lyon.fr
www.centreporsche.fr/lyon
SONAUTO
www.sonauto.fr

Centre Porsche Lyon Sud

1 rue Nicéphore Niépce
69800 St Priest
Tél. : 04 72 09 02 09
contact@porsche-lyon.fr
www.centreporsche.fr/lyon
SONAUTO
www.sonauto.fr

Les revenus dans 190 communes du Nouveau Rhône

Population 2015
Taux de pauvreté en 2012
Revenu mensuel en 2012 (€) (euro)
Rang sur 190

Commune

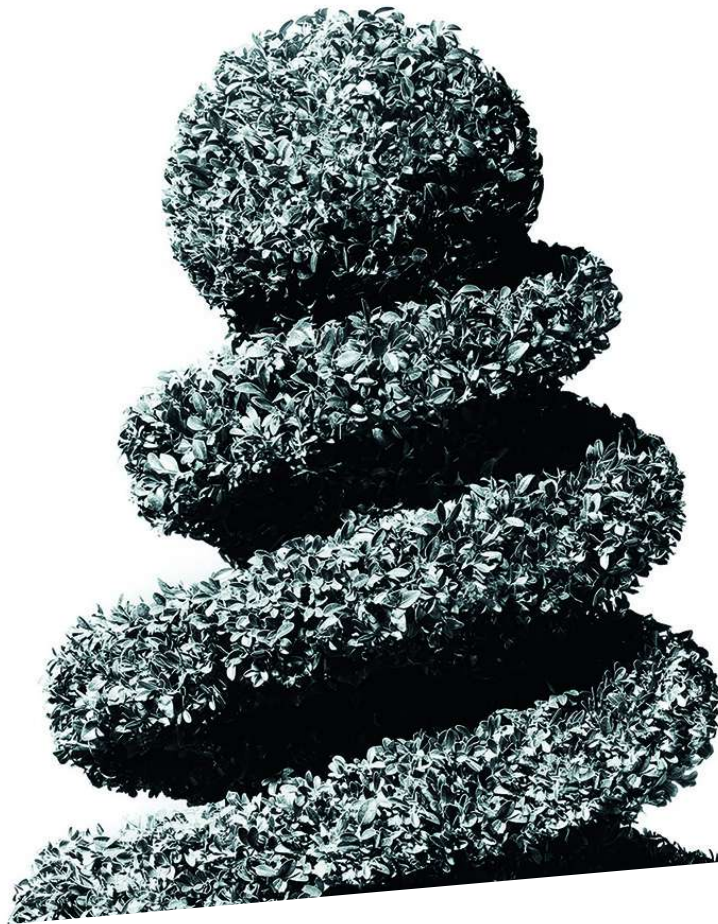
Alix	728	ND	1 898	71 ^e
Ambérieux	552	ND	1 880	75 ^e
Amplepuis	5 090	12,9%	1 485	186^e
Ampuis	2 680	4,9%	1 884	73 ^e
Ancy	597	ND	1 683	139 ^e
Anse	6 450	8,1%	1 819	92 ^e
Arbresle (L')	6 161	12,0%	1 653	151 ^e
Ardillats (Les)	607	ND	1 737	119 ^e
Arnas	3 409	8,0%	1 826	90 ^e
Aveize	1 119	ND	1 661	146 ^e
Bagnols	656	ND	1 884	74 ^e
Beaujeu	2 048	ND	1 531	181 ^e
Belleville	8 045	15,6%	1 485	188^e
Belmont-d'Azergues	628	ND	1 932	63 ^e
Bessenay	2 249	9,1%	1 744	114 ^e
Bibost	541	ND	1 663	145 ^e
Blacé	1 430	ND	1 914	67 ^e
Bois-d'Oingt (Le)	2 287	8,0%	1 870	78 ^e
Brignais	11 390	9,0%	1 921	65 ^e
Brindas	5 651	4,7%	2 183	16 ^e
Brullioles	797	ND	1 650	152 ^e
Brussieu	1 232	ND	1 716	126 ^e
Bully	2 082	ND	1 853	83 ^e
Cercié	1 149	ND	1 699	134 ^e
Chambost-Allières	782	ND	1 565	173 ^e
Chambost-Longessaigne	886	ND	1 556	176 ^e
Chamelet	649	ND	1 718	125 ^e
Chapelle-sur-Coise (La)	554	ND	1 773	108 ^e
Chaponnay	3 805	2,8%	2 220	12 ^e
Chaponost	7 963	4,3%	2 338	4^e
Charentay	1 198	ND	1 811	95 ^e
Charnay	1 072	ND	2 180	17 ^e
Chassagny	1 272	ND	1 994	45 ^e
Chasselay	2 687	4,0%	2 363	2^e
Châtillon	2 192	5,9%	1 967	52 ^e
Chaussan	972	ND	1 821	91 ^e
Chazay-d'Azergues	3 943	3,4%	2 216	13 ^e
Chénas	539	ND	1 656	149 ^e
Chères (Les)	1 430	ND	2 049	36 ^e
Chessy	1 824	ND	1 936	62 ^e
Chevinay	535	ND	2 042	37 ^e
Civrieux-d'Azergues	1 512	ND	1 970	51 ^e
Claveisolles	640	ND	1 501	184 ^e
Cogny	1 154	ND	1 977	50 ^e
Coise	749	ND	1 589	169 ^e
Colombier-Saugnieu	2 495	5,0%	1 964	57 ^e
Communay	4 080	3,8%	2 122	23 ^e
Condrieu	3 856	9,9%	1 675	143 ^e
Corcelles-en-Beaujolais	871	ND	1 750	111 ^e
Cours-la-Ville	3 817	11,1%	1 554	177 ^e
Courzieu	1 117	ND	1 588	170 ^e
Cublize	1 260	ND	1 624	157 ^e
Denicé	1 347	ND	1 910	68 ^e
Dommartin	2 671	5,1%	2 526	1^{er}
Dracé	988	ND	1 777	106 ^e
Duerne	781	ND	1 686	137 ^e
Echalas	1 597	ND	1 864	79 ^e
Èveux	1 265	ND	2 080	32 ^e
Fleurie	1 259	ND	1 583	171 ^e
Fleurieux-sur-l'Arbresle	2 336	4,6%	2 108	25 ^e

Commune

Frontenas	812	ND	2 026	40 ^e
Genas	12 355	2,9%	2 229	10^e
Gleizé	7 605	13,1%	1 658	148 ^e
Grandris	1 164	ND	1 524	182 ^e
Grézieu-la-Varenne	5 227	4,5%	2 087	30 ^e
Grézieu-le-Marché	764	ND	1 654	150 ^e
Haies (Les)	792	ND	1 775	107 ^e
Haute-Rivoire	1 396	ND	1 561	174 ^e
Jarnioux	619	ND	1 950	60 ^e
Jons	1 354	ND	1 895	72 ^e
Joux	650	ND	1 592	165 ^e
Juliénas	861	ND	1 758	110 ^e
Lacenas	904	ND	1 998	44 ^e
Lachassagne	953	ND	2 317	6 ^e
Lamure-sur-Azergues	1 035	ND	1 590	168 ^e
Lancié	903	ND	1 726	123 ^e
Lantignié	835	ND	1 733	120 ^e
Larajasse	1 837	ND	1 629	156 ^e
Légnay	650	ND	1 979	49 ^e
Lentilly	5 317	4,0%	2 266	9 ^e
Létra	947	ND	1 670	144 ^e
Liergues	1 917	ND	1 917	66 ^e
Limas	4 549	9,2%	1 798	97 ^e
Loire-sur-Rhône	2 473	6,5%	1 787	102 ^e
Longes	909	ND	1 738	118 ^e
Longessaigne	600	ND	1 485	187^e
Lozanne	2 483	6,5%	1 843	85 ^e
Lucenay	1 844	ND	2 134	22 ^e
Marcilly-d'Azergues	872	ND	2 302	7 ^e
Marcy	617	ND	2 340	3^e
Marennas	1 571	ND	2 179	18 ^e
Messimy	3 356	4,8%	1 967	53 ^e
Meys	800	ND	1 581	172 ^e
Millery	3 686	3,2%	2 214	14 ^e
Monols	962	ND	1 546	178 ^e
Montagny	2 604	4,3%	2 058	34 ^e
Montrottier	1 318	ND	1 617	160 ^e
Morancé	2 104	3,4%	2 172	19 ^e
Mornant	5 545	5,5%	1 961	58 ^e
Odenas	871	ND	1 729	122 ^e
Oingt	640	ND	2 061	33 ^e
Olmes (Les)	791	ND	1 876	76 ^e
Orliénas	2 310	5,8%	2 094	28 ^e
Perréon (Le)	1 436	ND	1 733	121 ^e
Pollionnay	2 151	5,4%	2 166	20 ^e
Pomeys	1 068	ND	1 811	94 ^e
Pommiers	2 311	3,0%	2 190	15 ^e
Pontcharra-sur-Turdine	2 517	6,7%	1 704	132 ^e
Pouilly-le-Monial	946	ND	1 956	59 ^e
Poule-les-Echarmeaux	1 105	ND	1 606	163 ^e
Puisignan	3 730	6,4%	1 874	77 ^e
Quincié-en-Beaujolais	1 246	ND	1 697	135 ^e
Régnié-Durette	1 093	ND	1 748	112 ^e
Rivolet	564	ND	1 783	103 ^e
Ronno	613	ND	1 703	133 ^e
Rontalon	1 179	ND	1 743	116 ^e
Sain-Bel	2 271	8,3%	1 765	109 ^e
Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais	816	ND	1 782	104 ^e
Sarcey	941	ND	1 863	80 ^e
Sauvages (Les)	656	ND	1 611	162 ^e
Savigny	1 963	7,4%	1 830	87 ^e
Soucieux-en-Jarrest	4 055	4,5%	1 985	48 ^e
Sourcieux-les-Mines	1 963	3,7%	2 012	41 ^e
Souzy	760	ND	1 711	130 ^e
Saint-Andéol-le-Château	1 653	ND	1 965	55 ^e

Commune

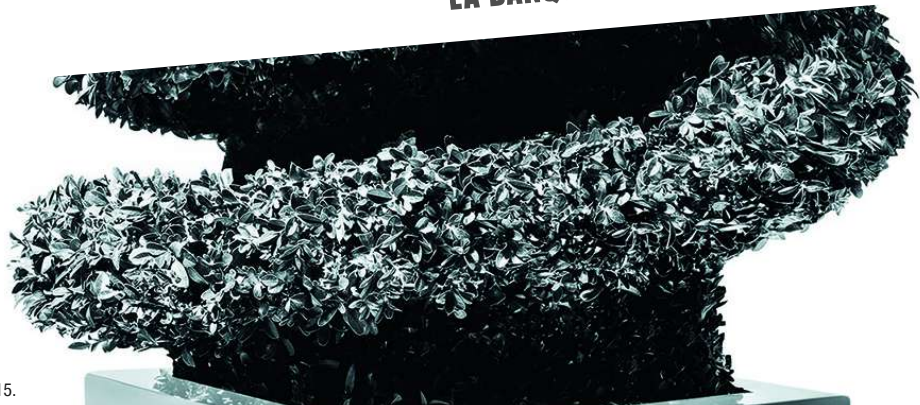
Saint-Bonnet-de-Mure	6 822	4,0%	2 088	29 ^e
Saint-Clément-les-Places	616	ND	1 592	166 ^e
Saint-Clément-sur-Valsonne	780	ND	1 635	155 ^e
Saint-Cyr-sur-le-Rhône	1 244	ND	2 224	11 ^e
Saint-Didier-sous-Riverie	1 181	ND	1 746	113 ^e
Saint-Didier-sur-Beaujeu	651	ND	1 685	138 ^e
Sainte-Catherine	927	ND	1 806	96 ^e
Sainte-Colombe	1 878	ND	1 714	128 ^e
Sainte-Consorce	1 855	ND	2 284	8 ^e
Sainte-Foy-l'Argentière	1 290	ND	1 517	183 ^e
Saint-Etienne-des-Ouillières	1 942	ND	1 792	98 ^e
Saint-Etienne-la-Varenne	719	ND	1 857	81 ^e
Saint-Forgeux	1 468	ND	1 738	117 ^e
Saint-Genès-l'Argentière	1 045	ND	1 660	147 ^e
Saint-Georges-de-Reneins	4 292	7,6%	1 781	105 ^e
Saint-Germain-Nuelles	2 068	4,5%	2 106	26 ^e
Saint-Igny-de-Vers	601	ND	1 591	167 ^e
Saint-Jean-d'Ardières	3 729	7,8%	1 679	141 ^e
Saint-Jean-de-Toulas	832	ND	1 900	70 ^e
Saint-Jean-la-Bussière	1 147	ND	1 621	159 ^e
Saint-Julien	821	ND	1 922	64 ^e
Saint-Julien-sur-Bibost	556	ND	1 704	131 ^e
Saint-Just-d'Avray	755	ND	1 615	161 ^e
Saint-Lager	962	ND	1 623	158 ^e
Saint-Laurent-d'Agnay	2 109	5,0%	2 143	21 ^e
Saint-Laurent-de-Chamousset	1 922	ND	1 649	153 ^e
Saint-Laurent-de-Mure	5 326	4,0%	1 965	54 ^e
Saint-Laurent-d'Oingt	824	ND	1 815	93 ^e
Saint-Loup	975	ND	1 827	89 ^e
Saint-Marcel-l'Éclairé	523	ND	1 790	100 ^e
Saint-Martin-en-Haut	3 847	9,8%	1 679	140 ^e
Saint-Maurice-sur-Dargoire	2 251	7,3%	1 840	86 ^e
Saint-Nizier-d'Azergues	723	ND	1 677	142 ^e
Saint-Pierre-de-Chandieu	4 651	4,4%	2 034	38 ^e
Saint-Pierre-la-Palud	2 607	4,7%	1 940	61 ^e
Saint-Romain-de-Popey	1 430	ND	1 744	115 ^e
Saint-Romain-en-Gal	1 704	ND	1 828	88 ^e
Saint-Romain-en-Gier	520	ND	1 696	136 ^e
Saint-Sorlin	610	ND	2 101	27 ^e
Saint-Symphorien-d'Ozon	5 443	6,1%	1 901	69 ^e
Saint-Symphorien-sur-Coise	3 522	10,8%	1 558	175 ^e
Saint-Vérand	1 111	ND	1 792	99 ^e
Saint-Vincent-de-Reins	671	ND	1 536	179 ^e
Sérézin-du-Rhône	2 584	4,9%	1 987	47 ^e
Simandres	1 692	ND	2 006	43 ^e
Taluyers	2 294	6,0%	2 058	35 ^e
Taponas	930	ND	1 642	154 ^e
Tarare	10 401	18,4%	1 406	190^e
Ternand	715	ND	1 850	84 ^e
Ternay	5 365	6,0%	1 964	56 ^e
Theizé	1 088	ND	1 990	46 ^e
Thizy-les-Bourgs	6 369	14,4%	1 535	180 ^e
Thurins	2 947	7,5%	1 854	82 ^e
Toussieu	2 456	3,4%	2 114	24 ^e
Trèves	712	ND	1 788	101 ^e
Tupin-et-Semons	615	ND	2 033	39 ^e
Valsonne	889	ND	1 499	185 ^e
Vaugneray	4 925	6,3%	2 007	42 ^e
Vaux-en-Beaujolais	1 064	ND	1 715	127 ^e
Villechenève	884	ND	1 594	164 ^e
Villefranche-sur-Saône	36 241	21,1%	1 421	189^e
Ville-sur-Jarnioux	807	ND	2 085	31 ^e
Villié-Morgon	2 013	ND	1 712	129 ^e
Vourles	3 129	3,9%	2 333	5^e
Yzeron	1 022	ND	1 720	124 ^e



CONSEIL PATRIMONIAL (n.m) :
TRAVAIL DE PRÉCISION QUE NOUS RÉALISONS
CHAQUE JOUR AU SERVICE DE VOTRE PATRIMOINE.

► À la Caisse d'Épargne Rhône Alpes, nous mettons ce savoir-faire à la disposition de plus de 140 000 clients*.
Pourquoi pas vous ?

CAISSE D'ÉPARGNE
RHÔNE ALPES
LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.



*Source Caisse d'Épargne Rhône Alpes au 20/11/2015.

Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Rhône Alpes - Banque coopérative régie par les articles L512-85 et suivants du code monétaire et financier - Société anonyme à directoire et conseil d'orientation et de surveillance - Capital de 1 000 000 000 euros - 42, boulevard Eugène Deruelle 69003 Lyon - 384 006 029 RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n°07 004 760.

Les revenus dans les 59 communes de la Métropole de Lyon

Commune	Population 2015				Commune	Population 2015				Commune	Population 2015			
	Taux de pauvreté en 2012	Revenu mensuel en 2012 (€(eu/mo))	Rang sur 59			Taux de pauvreté en 2012	Revenu mensuel en 2012 (€(eu/mo))	Rang sur 59			Taux de pauvreté en 2012	Revenu mensuel en 2012 (€(eu/mo))	Rang sur 59	
Albigny-sur-Saône	2 793	9,5%	1 995	28 ^e	Irigny	8 250	8,8%	1 861	38 ^e	Saint-Priest	42 488	15,8%	1 548	53 ^e
Bron	39 232	19,0%	1 588	50 ^e	Jonage	5 807	3,6%	1 990	29 ^e	Saint-Romain-au-Mont-d'Or	1 059	ND	2 434	8 ^e
Cailloux-sur-Fontaines	2 509	3,1%	2 456	6 ^e	Limonest	3 418	5,7%	2 428	10 ^e	Sathonay-Camp	4 123	8,3%	1 718	43 ^e
Caluire-et-Cuire	42 038	9,8%	1 964	34 ^e	Lissieu	3 072	4,4%	2 433	9 ^e	Sathonay-Village	2 267	2,5%	2 357	16 ^e
Champagne-au-Mont-d'Or	5 254	7,6%	1 978	32 ^e	Lyon	496 343	14,0%	1 805	42 ^e	Solaize	2 931	4,6%	2 104	23 ^e
Charbonnières-les-Bains	4 851	4,1%	2 786	3 ^e	Marcy-l'Etoile	3 503	5,8%	2 206	20 ^e	Tassin-la-Demi-Lune	21 024	7,3%	2 061	25 ^e
Charly	4 470	3,0%	2 424	11 ^e	Meyzieu	31 493	11,0%	1 711	44 ^e	Tour-de-Salvagny (La)	3 851	2,9%	2 409	12 ^e
Chassieu	9 800	5,3%	2 125	21 ^e	Mions	12 233	7,1%	1 869	36 ^e	Vaulx-en-Velin	43 394	32,0%	1 214	59 ^e
Collonges-au-Mont-d'Or	3 860	4,3%	2 649	4 ^e	Montanay	2 865	2,6%	2 397	13 ^e	Vénissieux	61 183	29,0%	1 290	57 ^e
Corbas	11 023	5,0%	1 837	41 ^e	Mulatière (La)	6 653	17,4%	1 657	47 ^e	Vernaison	4 521	9,4%	1 975	33 ^e
Couzon-au-Mont-d'Or	2 574	5,8%	2 029	27 ^e	Neuville-sur-Saône	7 204	14,4%	1 598	49 ^e	Villeurbanne	146 282	18,2%	1 556	52 ^e
Craponne	10 165	5,8%	1 987	30 ^e	Oullins	25 896	13,1%	1 674	45 ^e					
Curis-au-Mont-d'Or	1 134	ND	2 363	15 ^e	Pierre-Bénite	10 071	18,8%	1 509	54 ^e	Lyon 1er Arrondissement	29 209	15,6%	1 798	6 ^e
Dardilly	8 519	4,4%	2 387	14 ^e	Poleymieux-au-Mont-d'Or	1 306	ND	2 592	5 ^e	Lyon 2e Arrondissement	30 958	10,6%	2 068	2 ^e
Décines-Charpieu	25 912	13,7%	1 600	48 ^e	Quincieux	3 203	5,9%	1 878	35 ^e	Lyon 3e Arrondissement	98 135	12,7%	1 906	4 ^e
Ecully	17 742	7,9%	2 213	19 ^e	Rillieux-la-Pape	30 140	21,8%	1 449	55 ^e	Lyon 4e Arrondissement	36 240	9,2%	1 988	3 ^e
Feyzin	9 370	11,1%	1 662	46 ^e	Rochetaillée-sur-Saône	1 540	ND	2 056	26 ^e	Lyon 5e Arrondissement	46 693	11,0%	1 875	5 ^e
Fleurieu-sur-Saône	1 381	ND	2 254	17 ^e	Saint-Cyr-au-Mont-d'Or	5 480	4,5%	3 002	2 ^e	Lyon 6e Arrondissement	49 479	8,6%	2 359	1 ^{er}
Fontaines-Saint-Martin	3 060	3,6%	2 445	7 ^e	Saint-Didier-au-Mont-d'Or	6 403	3,1%	3 118	1 ^{er}	Lyon 7e Arrondissement	75 746	15,0%	1 722	7 ^e
Fontaines-sur-Saône	6 295	9,1%	1 844	40 ^e	Sainte-Foy-lès-Lyon	21 707	6,8%	2 114	22 ^e	Lyon 8e Arrondissement	81 454	19,0%	1 543	9 ^e
Francheville	13 599	6,2%	2 077	24 ^e	Saint-Fons	17 463	30,1%	1 246	58 ^e	Lyon 9e Arrondissement	48 429	19,7%	1 548	8 ^e
Genay	5 181	7,1%	1 868	37 ^e	Saint-Genis-Laval	20 632	7,8%	1 986	31 ^e					
Givors	19 419	24,3%	1 362	56 ^e	Saint-Genis-les-Ollières	4 563	3,9%	2 226	18 ^e	France métropolitaine	63 375 971	14,3%	1 649	
Grigny	9 245	13,9%	1 583	51 ^e	Saint-Germain-au-Mont-d'Or	2 843	7,7%	1 857	39 ^e	Rhône	1 324 637	13,2%	1 746	

Communes : les 10 plus riches

Communes : les 10 plus pauvres

ND : données non disponibles.

Source : population municipale 2012 au 1er janvier 2015 et revenu médian disponible par mois et par unité de consommation en 2012 (revenu tenant compte de la présence d'enfants dans un ménage) dans les 190 communes du Nouveau Rhône comptant plus de 500 habitants et dans les 59 communes de la Métropole de Lyon. Taux de pauvreté dans les 118 communes des deux collectivités comptant plus de 2 100 habitants. Insee-Dgfp, base Filosofi, 2015.

NOTRE MÉTHODOLOGIE

Pour mesurer la richesse des habitants du Rhône, L'Express a suivi les conseils de l'Insee en retenant pour indicateur le revenu médian par unité de consommation en 2012. Ce revenu sépare les habitants d'une commune en deux groupes : la moitié de la population gagne plus, l'autre moins. Ce chiffre est fondé sur les déclarations de revenus aux services fiscaux et comprend les salaires, les pensions et retraites, les indemnités de chômage, les revenus des placements financiers et, pour les agriculteurs et chefs d'entreprise, les bénéfices réalisés. Depuis 2012, il s'agit d'un revenu « disponible », calculé après impôt, qui intègre aussi les prestations sociales versées à leurs bénéficiaires.

Ce revenu médian est calculé non par habitant, mais par unité de consommation. Cet indicateur tient compte du fait que les dépenses d'une famille ne sont pas strictement proportionnelles au nombre de personnes qui la composent. Par exemple, quand un célibataire se marie, il n'est pas obligé d'acheter un second réfrigérateur. L'unité de consommation compte ainsi le premier adulte d'un foyer pour 1, le deuxième adulte et les enfants de plus de 14 ans pour 0,5 et chaque enfant de moins de 14 ans pour 0,3. Le revenu d'un ménage est donc divisé par 1 pour une personne seule, par 1,5 pour un couple sans enfant, par 1,8 pour un couple avec un jeune enfant, etc. Le revenu médian

disponible permet aussi de calculer le taux de pauvreté de la population, soit la part de foyers dont le revenu ne dépasse pas 60 % du revenu médian (989 euros par mois en 2012). Il est de 14,3 % sur l'ensemble de l'Hexagone. L'Express publie (ci-dessus) un tableau recensant la population et les revenus médians disponibles de 2012 (derniers chiffres connus) dans les 190 communes du Nouveau Rhône comptant plus de 500 habitants et dans les 59 communes de la Métropole de Lyon. Dernière précision : ces données sont uniquement fondées sur les revenus des ménages. Elles ne tiennent pas compte du patrimoine immobilier ou agricole des contribuables.



40 ANS D'EXCELLENCE
DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



PROGRAMMES POST-BAC À BAC+5

BBA VISÉ PAR L'ÉTAT MSC & MBA

Parcours classique
Alternance

SPÉCIALITÉS

Finance - Droit
Fiscalité - Patrimoine
Management - Stratégie - RH
Immobilier - Marketing
Communication - Médias
Publicité - Digital

NOUVEAU CAMPUS IMMEUBLE CITROËN

25, rue de l'Université - 69007 LYON ■ Tél. 04 78 29 80 28

PARIS ■ BORDEAUX ■ LYON ■ CHAMBÉRY ■ GENÈVE ■ MONACO ■ LONDRES ■ SAN FRANCISCO ■ SHANGHAI

LA COMMUNE LA PLUS RICHE

Saint-Didier-au-Mont-d'Or dans un douillet entre-soi

Bien nommés, les monts d'Or accueillent les Lyonnais les plus aisés. Et la crème de la crème vit à Saint-Didier... pas vraiment prête à partager.

Un «Neuilly campagnard», havre d'opulence et de verdure à quelques minutes du cœur de Lyon : telle est l'image qui saute aux yeux lorsqu'on parcourt les rues de Saint-Didier. « Dans ce secteur des monts d'Or se vendent les biens immobiliers les plus exceptionnels de la région, note Jean Chavot, président de la Fnaim du Rhône. Il y a encore de belles offres mais pas autant de personnes ayant les moyens d'acheter. »

Si le boom de l'immobilier semble passé, les statistiques de revenus ne démentent pas le caractère huppé de Saint-Didier et de ses 6 403 habitants. Aux portes de Lyon, on vit à l'aise dans les belles villas en pierre dorée de la route de Saint-Fortunat et derrière les murs des propriétés du haut de l'avenue Pasteur. Elles abritent « des chefs d'entreprise, des hauts cadres et des professions libérales, qui trouvent ici un cadre de vie agréable, souligne le maire (divers droite), Denis Bousson. Mais la population vieillit. En sept ans de mandat, j'ai fermé sept classes et perdu 150 élèves dans le primaire. »

Exploitées depuis l'époque romaine, « les carrières de pierre des monts d'Or ont fait vivre jusqu'à 2 000 carriers mais, aujourd'hui, il ne reste que deux entreprises, raconte Fleury Montagnier, 84 ans, lui-même carrier à Saint-Didier jusqu'à sa retraite. La commune a grossi, la mentalité a changé, le village est devenu un dortoir chic. Et ces nouveaux Désidériens refusent l'arrivée de personnes modestes. Quand je vois tout ce que la communauté urbaine nous a apporté – le tout-à-l'égout, les lignes de bus, etc. –, cela me scandalise. »

Avec la montée en puissance de la Métropole de Lyon, dont fait partie Saint-Didier, la construction de logements sociaux fait débat : « La législation

VILLAGE La commune ne compte que 3,6 % de logement sociaux.



nous en impose 25 % et nous n'en comptons que 3,6 %, l'un des plus bas taux de la Métropole », s'indigne Pierre Robin (PS), seul représentant de gauche au conseil municipal. « Entre 2012 et 2014, nous avons réalisé 71 logements sociaux, soit plus que l'objectif fixé par l'Etat, tient à préciser Denis Bousson. Mais pour la période 2015-2017, il sera difficile de respecter le nouvel objectif car nous manquons de réserves foncières. » « Le maire était adjoint dans l'équipe précédente, celle qui refusait tous les logements sociaux et qui n'a pas opéré

les acquisitions foncières nécessaires », rétorque Pierre Robin.

A droite, le groupe Mieux vivre Saint-Didier se montre très « attaché à l'identité villageoise » et « regrette que Denis Bousson se comporte comme le représentant de la Métropole à Saint-Didier et non comme le représentant de Saint-Didier à la Métropole ». Ces élus semblent prôner la stratégie du village gaulois qui résiste à la grande ville et à ses inconvénients. La conservation de l'entre-soi a encore de beaux jours devant elle. ● P. F.

DOMMARTIN, N°1 DU NOUVEAU RHÔNE

Doze petits kilomètres séparent Saint-Didier de Dommartin, où les résidents affichent les plus hauts revenus du Nouveau Rhône (2 526 euros). Pourtant, les différences ne manquent pas entre les deux communes. La première se situe dans les monts d'Or et la Métropole de Lyon, alors que la seconde ne fait que les jouxter. Les maisons y sont moins chères mais « la voiture est obligatoire, faute de transports en commun », remarque Jean-Pierre Guillot, le maire (centriste) de Dommartin. « Ici, on trouve surtout des couples de cadres supérieurs, qui travaillent tous les deux et remboursent leur crédit immobilier, poursuit l'édile. Nous avons 220 enfants à l'école et 210 déjeunent tous les midis au restaurant scolaire. »

LA COMMUNE LA PLUS PAUVRE

Vaulx-en-Velin veut redorer son image

Plusieurs décennies après les émeutes urbaines de sinistre mémoire, la ville peine toujours à sortir des difficultés. La nouvelle maire tente, vaille que vaille, de réconcilier des quartiers disparates.

Avec à peine 1214 euros de revenu médian en 2012, Vaulx-en-Velin est la ville dont les 43 000 habitants sont les plus pauvres de la Métropole de Lyon – et même de tout le Rhône (1 746 euros). La part des cadres plafonne à 3,6 % de sa population active, contre 12,2 % dans le département. Quant au taux de chômage, il s'élève à 21,5 % (12,7 % sur l'ensemble de la France). Bref, les indicateurs sont toujours alarmants, des années après que la commune a défrayé la chronique nationale avec ses émeutes urbaines à répétition...

Symbole du mal-vivre des banlieues hexagonales, Vaulx-en-Velin a reçu une pluie d'aides. « Ici, c'est la ville en Z : ZFU, ZUS, ZSP, ZEP (1)... », soupire Stéphane Gomez, adjoint (PS) à la politique de la ville, qui a grandi à Vaulx et a choisi d'y rester. En même temps, c'est en étant la ville sympto-

matique des maux de notre société que l'on obtient parfois des choses. » Aux municipales de mars 2014, la liste emmenée par la socialiste Hélène Geoffroy l'a emporté à la surprise générale, mettant un terme à 85 ans de gestion communiste. Une victoire favorisée par l'alliance des socialistes avec Agir pour Vaulx-en-Velin, une liste citoyenne qui avait rassemblé 17 % des voix au premier tour. Stéphane Bertin, son leader, nommé adjoint délégué aux quartiers, dit veiller « à ce que les problèmes de sécurité soient pris en compte, que le caractère agricole du "Village" soit respecté et que l'équipe municipale reste à l'écoute de tous les Vaudais. »

Madame la députée-maire (PS) – elle tient au « la » –, arrivée en 1997 comme chercheuse en mécanique des solides et des structures à l'École nationale des

travaux publics d'Etat de Vaulx, a fort à faire pour concilier des quartiers qui « se regardent en chiens de faïence ». Il y a Vaulx-Sud, coupé du reste de la ville par le canal de Jonage, avec le centre commercial du Carré-de-Soie, l'ancienne usine Tase et le pôle de transports en commun de la Soie, où se rejoignent les lignes A du métro et T3 du tram ; et, au nord, les petites maisons du « Village » rassemblent plus de 10 000 habitants à deux pas du grand parc de Miribel-Jonage, d'une zone maraîchère et de quelques fermes qui produisent encore du lait. Entre le Village et Vaulx-Sud, le centre et le quartier du Mas-du-Taureau (l'ancienne ZUP) accueillent l'essentiel des 58 % de logements sociaux de la commune.

C'est là que s'activent les équipes du grand projet de ville pour transformer une poudrière en un quartier agréable à vivre pour ses résidents. « Avec eux et en les écoutant, insiste Hélène Geoffroy. Je crois beaucoup à la démocratie participative, celle qui considère les habitants comme les experts de leur propre vie. Nous avons ainsi créé huit conseils de quartier, coprésidés par des habitants, qui sont consultés sur tous les projets d'urbanisme. » Dans ces conseils, on a déjà réclamé un meilleur raccordement de Vaulx au centre de Lyon. « Nous sommes le seul secteur de la Métropole où plus de 30 000 habitants n'ont ni tramway ni métro, remarque la maire. Il serait logique de prolonger la ligne T1 depuis la Doua, à Villeurbanne, jusqu'au centre de Vaulx. » Message transmis à Gérard Collomb, le puissant patron de la Métropole. ● P. F.

(1) Zone franche urbaine, zone urbaine sensible, zone de sécurité prioritaire et zone d'éducation prioritaire.



TRANSPORTS La ville espère bénéficier d'une prolongation du tramway T1.

LA COMMUNE LA PLUS PAUVRE DU NOUVEAU RHÔNE

Tarare entrevoit le bout du tunnel

La fermeture des usines textiles a laissé une ville exsangue. Mais sa position géographique et sa bonne desserte autoroutière permettent d'espérer un renouveau.

Située à mi-chemin entre Lyon et Roanne, sur la RN 7, la cité a longtemps prospéré au fond de la vallée de la Turdine, enserrée dans des monts culminant à plus de 1 000 mètres. La mousseline, ce tissu fin et délicat filé à partir du coton, a fait sa fortune dès la fin du XVIII^e siècle. Au XX^e siècle, l'époque est aux fibres synthétiques, à la rayonne puis au Tergal, à base de polyester. Dans les années 1950, Tarare est même la capitale française du rideau en Tergal, dont elle assure alors 80 % de la production nationale.

Depuis, les usines ont toutes fermé, les unes après les autres. Malgré le dynamisme du fabricant de revêtements de sols Gerflor, principal employeur de la ville avec plus de 600 salariés, Tarare a bien du mal à se relever de la crise. Ses 10 401 habitants sont les plus pauvres du Nouveau Rhône, avec un revenu médian de 1 406 euros (1 746 euros dans le département). Et leur taux de chômage s'élevait à 18,5 % en 2012, à comparer aux 12,2 % du Rhône dans son ensemble. « Sur le canton, la Mission locale du nord-ouest du Rhône suit plus de 400 jeunes de 16 à 25 ans sortis du milieu scolaire, explique Thierry Receveur, son directeur. La plupart vivent chez leurs parents. Mais qu'ils habitent Tarare ou la campagne, ils n'ont pas de voiture et de toute façon souvent pas le permis, et ne trouvent pas de boulot. »

En mars 2014, les Tarariens ont élu un nouveau maire, Bruno Peylachon (LR), dès le premier tour. Ce cadre d'une PME locale, devenu patron en la reprenant avec ses salariés, a su séduire par son dynamisme. Et c'est vrai qu'il n'a pas son pareil pour vanter les « atouts énormes » de sa ville. « Il y a ici une main-d'œuvre de qualité mais, surtout, depuis 2013, nous disposons



de l'autoroute A 89, prolongée jusqu'aux portes de Lyon, indique-t-il. Elle nous met à vingt minutes de Lyon et à une heure de Clermont-Ferrand. Et puis, avec la nouvelle région Rhône-Alpes - Auvergne, le développement économique de Lyon se fera vers l'ouest, insiste l'édile. Nous sommes idéalement placés pour en profiter. »

Dès 2017, les laboratoires pharmaceutiques Boiron s'installeront sur 28 hectares aux Olmes, près de la sortie Tarare-Est de l'A 89. En attendant une embellie économique, la ville doit composer avec un parc de logements à l'image de la précarité de sa population. Les barres du quartier populaire de La Plata doivent être détruites d'ici à 2018 et leurs habitants relogés pour la plupart près de la gare. Dans le centre de la commune, il y aurait « près d'un millier de logements vides et insalubres, estime Jean-Luc Roche, conseiller municipal (divers gauche). Mais les loyers rapportent tellement peu que

leurs propriétaires préfèrent les laisser à l'abandon. »

Bruno Peylachon annonce un plan de réhabilitation de 10 millions d'euros, qui « va donner les moyens aux propriétaires de rénover leurs logements ». Il faudra cependant patienter car le dispositif « a été retoqué par la préfecture », signale Jean-Luc Roche. Parmi les signes encourageants, il y a la construction d'un nouvel hôpital pour 2017, prévu non loin du bâtiment actuel. Avec ce projet, le service des urgences et le Smur, qu'on craignait de voir disparaître, sont pérennisés. Le maire promet aussi la réouverture du théâtre, après une rénovation complète, pour 2018. « Il y a ici un cadre de vie idéal, s'enthousiasme Bruno Peylachon : la nature à deux pas, un hôpital, trois lycées, des équipements culturels et sportifs complets. Nous offrons tous les services susceptibles d'attirer des familles. » Que les Lyonnais en quête de calme et d'air pur se le disent... ● P. F.



La santé, c'est trop important pour être compliqué.

SANTÉ

PRÉVOYANCE

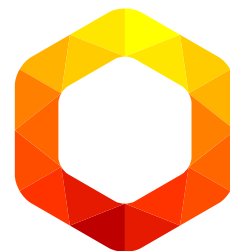
ÉPARGNE - RETRAITE

95% DES ENTREPRISES ADHÉRENTES SONT PRÊTES À NOUS RECOMMANDER.



- Pour les chefs d'entreprise : la mise en place et le pilotage du contrat peuvent être intégralement gérés en ligne.
- Pour les salariés : la possibilité de compléter eux-mêmes l'offre choisie grâce à un renfort personnalisé, sans coûts ni démarches supplémentaires pour l'entreprise.

1^{re} mutuelle santé de France, au service des entreprises et des salariés.
Découvrez nos solutions sur [harmonie-mutuelle.fr/devis-entreprise](https://www.harmonie-mutuelle.fr/devis-entreprise)



Harmonie
mutuelle

En harmonie avec votre santé

LES QUARTIERS DE LA MÉTROPOLE

Un incessant combat contre les disparités

Dans la Cité des Gaules et autour d'elle, les extrêmes se côtoient. La Métropole tente de réduire les inégalités en densifiant le bâti et en favorisant la mixité sociale.



« Pour pouvoir s'occuper des pauvres dans une ville, il faut aussi qu'il y ait des riches ! » sourit Michel Le Faou, vice-président (PS) de la Métropole de Lyon, chargé de l'urbanisme, de l'habitat et du cadre de vie. La formule fait mouche. Elle résume bien la nécessité pour les élus de bâtir des compromis. Si l'on veut se donner les moyens de combattre la précarité, tout le monde doit s'entendre : Vaulx-en-Velin et Les Minguettes ont besoin de l'Ouest lyonnais, de la Tête-d'Or ou de Bellecour.

Depuis sa conquête de la mairie de Lyon, en 2001, et de la communauté urbaine, devenue Métropole le 1^{er} janvier, la stratégie du socialiste Gérard Collomb n'a pas varié : ses discours évoquent tous la cohésion sociale, une nécessaire mixité et un rééquilibrage du territoire. L'élus cajole les uns, menace les autres, avant de composer et d'aboutir à une solution acceptable par tous. « Le contrat de ville a été ratifié

à l'unanimité moins les deux élus du FN en juillet dernier », rappelle Michel Le Faou. Avant ce texte, le plan local d'urbanisme (PLU) avait été accepté par tous les élus de gauche et de droite. « Être dans l'opposition ne nous empêche pas de faire primer l'intérêt général. L'objectif est que la Métropole fonctionne bien », assume Philippe Cochet, député maire de Caluire-et-Cuire et président du groupe LR de la Métropole.

Si le consensus s'opère à Lyon sur les questions urbaines, c'est sans doute parce que les élus ont gardé en tête de vieux souvenirs pas très agréables. Comme ce mois de juillet 1981 aux Minguettes (Vénissieux), durant lequel des jeunes affrontent les forces de l'ordre et brûlent des voitures par dizaines. Une première en France. Deux ans plus tard, l'idée de la Marche pour l'égalité et contre le racisme – plus connue sous le nom de « marche des Beurs » – naît

dans un immeuble des Minguettes. Le 6 octobre 1990, c'est au tour de Vaulx-en-Velin de s'embraser. La mort d'un jeune motard, tué par la police au Mas du Taureau, provoque trois nuits de violentes émeutes. « Le 4 décembre suivant, François Mitterrand prononçait à Bron le discours fondateur de la politique de la ville », rappelle Hélène Geoffroy, la députée maire (PS) de Vaulx.

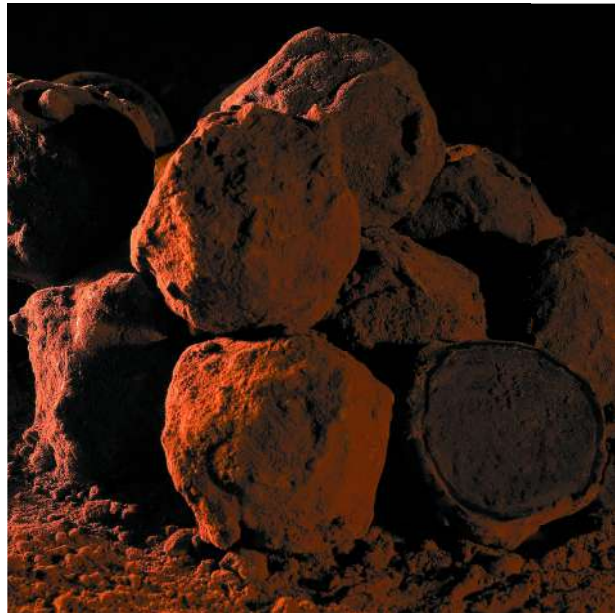
Selon l'Insee, « les poches de précarité de Lyon disparaissent »

Pour bien percevoir les disparités qui traversent la Métropole de Lyon, il faut descendre au niveau le plus fin des mailles de l'Insee, les Iris (îlots regroupés pour l'information statistique), comptant en moyenne entre 2 000 et 5 000 habitants. Les revenus par habitant sont disponibles pour 422 Iris compris dans les 18 communes de la Métropole de plus de 10 000 habitants (*Iris que nous avons appelés « quartiers », par commodité, sur la carte page suivante*). Sans surprise, les plus riches Lyonnais vivent de chaque côté du parc de la Tête-d'Or. Dans les immeubles récents de la Cité internationale ou dans les hôtels particuliers du boulevard des Belges, le revenu médian mensuel grimpe à 3 300 euros, encore mieux qu'à Saint-Didier et Saint-Cyr, les villages chics des monts d'Or.

Les résidents de 20 quartiers de la Métropole ainsi que des cinq communes les plus riches affichent des ressources supérieures à 2 500 euros par mois. A l'autre bout de l'échelle, c'est dans un quartier du plateau des Minguettes, à Vénissieux, qu'habitent les Lyonnais les moins aisés, avec seulement 585 euros par mois. Ils sont suivis de près par ceux de trois quartiers de Vaulx- ●●●



L'AMOUR
du *chocolat*



Voisin
CHOCOLATIER
depuis 1897



Acteur de la gastronomie lyonnaise

www.chocolat-voisin.com



Entreprise
du Patrimoine
Vivant

L'excellence
des savoir-faire
français

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE
WWW.MANGERBOUGER.FR

... en-Velin, dont les ressources sont comprises entre 600 et 700 euros. Et la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté (989 euros par mois) dans 46 des 422 Iris de la Métropole de Lyon ! Ce grand écart semble cependant s'atténuer. Dans une étude récente (1), l'Insee note que « la politique de renouvellement urbain entreprise dans certains quartiers a porté ses fruits, notamment à La Duchère ou à Meyzieu » et que « les poches de précarité de Lyon disparaissent ou se réduisent. »

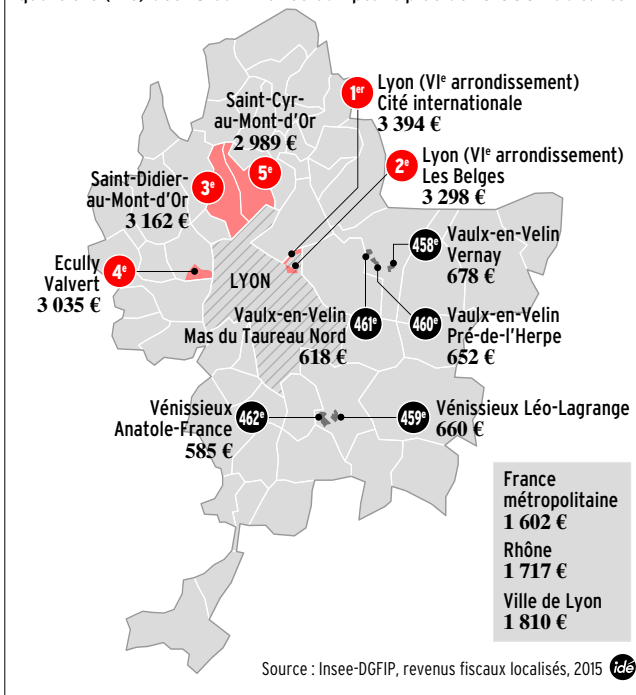
La richesse des habitants est étroitement liée à la présence de logements sociaux sur un territoire. Depuis que l'Etat impose des pénalités financières aux communes qui n'en construisent pas assez, les débats font rage dans les conseils municipaux. La question est particulièrement sensible dans l'ouest lyonnais, où l'habitat social est rare. « On a beau expliquer à nos administrés que les nouveaux logements sociaux n'ont rien à voir avec des barres ou des tours, que l'on va construire des petites résidences bien insérées dans le paysage, les réticences sont très fortes », admet Denis Bousson, maire (divers droite) de Saint-Didier-au-Mont-d'Or. Son opposant socialiste, Pierre Robin, confirme : « Dans tout l'Ouest lyonnais, il y a une tendance générale à vouloir rester dans un entre-soi confortable. J'ai entendu des gens dire : "On a payé assez cher pour venir ici, quand même !" »

Casser l'image négative des logements sociaux

Présidente de l'office HLM Grand Lyon Habitat et conseillère communautaire (divers gauche), Catherine Panassier veut tout faire pour casser l'image négative des logements sociaux. « Aujourd'hui, ces habitations sont occupées par des jeunes qui débutent leur carrière professionnelle, des papas ou des mamans qui viennent de divorcer... » Son souci ? La « gentrification »

Métropole de Lyon : les 5 quartiers les plus riches... et les 5 les plus pauvres

Revenu médian par unité de consommation en 2011 dans les 41 communes de moins de 10 000 habitants et dans les 422 quartiers (Iris) des 18 communes comptant plus de 10 000 habitants



[NDLR : embourgeoisement] du centre de Lyon, et notamment de la Presqu'île, sous l'effet de la flambée des prix de l'immobilier.

La densification du bâti est l'autre point de crispation de la population.

construction bien chaotique d'un Grand Paris, on apprécie mieux les mérites de l'urbanisme à la lyonnaise. ● P. F.

(1) « Précarité dans le Grand Lyon : vers une réduction mais plus de concentration », *Insee Analyses Rhône-Alpes* n° 22, février 2015.



PAUVRETÉ A Vénissieux, quartier Anatole-France, le revenu médian mensuel tombe à 585 euros.

Croisière littéraire

Maisons CÔTÉ OUEST 2016

Embarquez avec Côté Ouest pour une croisière dédiée à la littérature maritime à bord d'un superbe yacht 5 étoiles.

Pour cette 5^{ème} édition, Côté Ouest vous invite pour une traversée culturelle le long des rivages celtiques. Percez les mystères de l'Ecosse et partez à la découverte de terres de légendes et de romance, entre plaines paisibles et villages colorés : l'Archipel des Hébrides, berceau de la culture gaélique aux landes de terres uniques ; l'île de Skye « l'île du nuage » à l'atmosphère changeante et envoûtante ; ou l'île de Man, véritable joyau situé au cœur de la mer d'Irlande aux nombreux vestiges néolithiques, vikings et celtiques. Au programme : rencontres, conférences littéraires et lectures.

De Dublin à Glasgow

Du 16 au 24 mai 2016 • 9 jours / 8 nuits

à partir de 2 270 €⁽¹⁾ / personne

(1) Tarifs Ponant Bonus par personne sur base occupation double, hors pré et post acheminement, hors taxes portuaires et de sûreté. Tarif sujet à évolution selon les disponibilités au moment de la réservation. Plus d'informations sur www.ponant.com. Crédit photos : © PONANT / Philip Plisson, François Lefebvre, Istockphoto, Nath Gorry, Eric Laignel.



Un yacht d'exception de 132 cabines et suites

EN COMPAGNIE D'ÉCRIVAINS DE LA MER

A l'occasion de cette croisière littéraire, profitez de la présence de nos invités exceptionnels qui partageront avec vous leur passion lors de nombreuses conférences à bord. Parmi eux :



Didier DECOIN : Lauréat du Prix Goncourt en 1977. Didier DECOIN est Secrétaire Général de l'Académie Goncourt, Président de l'Association des Écrivains de Marine et Scénariste.



Yann QUEFFÉLEC : Prix Goncourt en 1985, Yann Queffelec a publié une quarantaine d'ouvrages dont une biographie d'Eric Tabarly. Il est aussi chroniqueur littéraire au *Nouvel Observateur* et membre du corps des Écrivains de Marine.



Cécile CORBEL : Chanteuse et harpiste, à l'univers « pop folk celtique », Cécile Corbel se produit dans le monde entier mêlant à ses propres compositions de la musique traditionnelle.

Contactez votre agence de voyages ou appelez le

N°Indigo 0 820 20 31 27

0,09 € TTC / MN

www.ponant.com

En partenariat avec
PONANT
YACHTING DE CROISIÈRE

CLINIQUE VÉTÉRAIRE DES PIERRES DORÉES, disponibilité et polyvalence.

Les docteurs Julien Szpyt, Vincent Risse et Julien Edet ont bien fait de mettre en commun leurs compétences en créant, en avril dernier, cette belle clinique vétérinaire. Les animaux de Saint-Didier-au-Mont-d'Or et des alentours sont les premiers à en profiter !



« **N**ous sommes tous généralistes, avec chacun nos domaines de prédilection pour lesquels nous possédons les diplômes, le savoir-faire et une dizaine d'années d'expérience », déclare en préambule Dr Edet. C'est ainsi qu'à eux trois, les jeunes praticiens exercent la médecine (préventive et curative), la chirurgie générale et ortho-

pédique, la neurochirurgie et l'ophtalmologie. Nantis notamment de deux blocs opératoires hyper équipés et d'une salle de visite – où un maître peut se rendre librement pour être aux côtés de son animal hospitalisé – c'est un plateau de soins très complet où le confort et la sécurité de l'animal sont assurés. « Nos clients apprécient de trouver ici tout ce qu'il faut pour faire pratiquer la quasi-totalité des examens et actes médicaux à leur animal malade ou blessé », ajoute Dr Risse. Chiens et chats, principalement, oiseaux et nouveaux animaux de compagnie y sont accueillis. Ils sont rassurés et mis en confiance par la charmante Sophie, auxiliaire spécialisée vétérinaire. Autre atout de taille pour cette clinique : une très grande disponibilité. « Nous nous relayons grâce à un

système de garde pour la nuit, les week-ends et jours fériés », explique Dr Szpyt.

Avant d'avoir besoin d'aller à la Clinique vétérinaire des Pierres Dorées, pourquoi ne pas visiter son site internet ? Vous y trouverez un plan virtuel et plein de conseils sur la santé et le bien-être de votre animal préféré.

Duvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h et le samedi de 8h à 12h et de 14h à 17h. Sur rendez-vous uniquement. Accueil urgences 7j/7, 24h/24 après appel téléphonique.



Petit plus : Parking privatif et accès aux personnes à mobilité réduite.

Infos : 14, avenue Pasteur, 69370 SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR •

Tél. : 04-74-01-02-97 •

www.veterinaire-pierresdorees.fr •



AUDITION BELLECOUR,

qualité des produits et des services, bien entendu !



Audioprothésiste diplômée, Catherine Stum-Courtet est installée depuis 2008 place Bellecour, dans ce magasin dédié aux solutions auditives. Indépendante, elle propose des prestations entièrement personnalisées et, ajoute-t-elle, « une large gamme de produits et de services, à des prix ajustés pour répondre à tous les besoins et tous les budgets ».

Le champ d'intervention de cette professionnelle est très vaste, de l'analyse de l'audition au choix et à l'adaptation de l'aide auditive, en passant par l'entretien, le nettoyage et les réglages pendant toute sa durée de vie. Son sens de l'écoute fait qu'elle a acquis la confiance de clients de tous horizons : des personnes appareillées depuis toujours,

des enfants et des adultes renouvelant un premier appareillage, de jeunes retraités souffrant des premiers signes de la malaudition, etc. À noter que les clients à la recherche de protections (anti-eau, anti-bruit, etc.), standards ou sur-mesure, trouvent aussi leur bonheur. Tous apprécient le professionnalisme et la disponibilité qu'ils découvrent en poussant la porte d'Audition Bellecour.

Un suivi et un accompagnement des plus confortables

Le confort, le bien-être et donc, la satisfaction des clients dont elle s'occupe personnellement, est pour Catherine Stum-Courtet une priorité. Ils se rencontrent lors d'une série de rendez-vous qui n'a qu'un but : que l'aide auditive sélectionnée parmi les leaders du marché (Gn Resound, Widex,

Starkey**...) soit la mieux adaptée à l'audition et à la personnalité de celui ou celle qui la porte. Et pour assurer un service après-vente optimal, les clients sont reçus (gratuitement et aussi souvent que nécessaire) pour le réglage et l'entretien de leur appareillage. D'autre part, cette femme de cœur soutient l'association "Audition Solidarité" qui intervient en France et à l'étranger auprès des plus démunis.

Duvert le lundi de 13h à 18h, du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h et le samedi sur RV.



Infos : 33, place Bellecour (Entrée : 5, rue Paul Lintier), 69002 LYON •

Tél. : 04-72-40-29-07 •

www.audition-bellecour.fr •



CLINIQUES DE LA PART-DIEU ET DU VAL D'OUEST À la pointe du progrès.

Associées depuis 2013, ces cliniques ont le même objectif : offrir à leurs patients les soins les mieux adaptés.



Clinique de la Part-Dieu, le patient avant tout

La Clinique de la Part-Dieu fait figure d'exception dans le paysage lyonnais, de par sa taille modeste, qui permet un accueil personnalisé des patients et sa situation en centre-ville. Son cœur de métier : l'ophtalmologie. Ses actionnaires : les praticiens. Un atout majeur, selon sa directrice, Anne-Sophie Garand-Lascols : « La clinique est le projet des médecins, ils connaissent le personnel et s'investissent énormément pour rester à la pointe des techniques de soins ». On y traite toutes sortes de pathologies liées à la vision : cataracte, strabisme, glaucome,



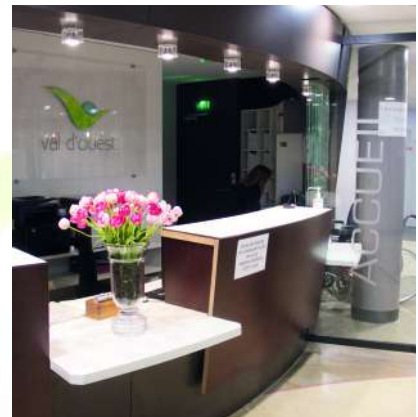
ptérygion, entropion, la myopie ou la presbytie. Concernant la cataracte, la spécificité de l'établissement est la pose d'implants multifocaux, toriques et tri-toriques permettant de corriger les troubles associés de la vision. Le patient peut alors se passer de lunettes. Par ailleurs, la clinique envisage d'acquérir un laser Femto-cataracte®.

Cette technologie permettra une automatisation des gestes dans la chirurgie et optimisera les performances de ces implants. De plus, cette prise en charge en ambulatoire « permet une prise en charge rapide et humaine, ajoute la directrice, nous faisons en sorte que tout se passe au mieux pour le patient ». Les interventions pratiquées à la Part-Dieu s'y prêtent. Le patient peut entamer une convalescence accélérée, chez lui.

Clinique du Val d'Ouest, des soins adaptés à chacun

La Clinique du Val d'Ouest accueille plus de 26 000 patients par an. En dix ans, elle a plus que doublé ses activités. Dotée d'une offre chirurgicale adulte et enfant multidisciplinaire, d'une maternité, d'une néonatalogie de niveau 2A et d'un service de procréation assistée, la clinique offre à ses patients un plateau technique complet (examens biologiques, radiologie, IRM, scanner) et de qualité. La clinique a été désignée, par décret, "centre innovant pour le traitement des cancers de prostate par ultrasons focalisés de haute densité" (ABLATHERM).

Depuis fin 2013, la maison médicale de l'enfant n'a cessé d'accueillir des petits patients toujours plus nombreux et un centre de la vision a été créé par les praticiens ophtalmologistes. Pour améliorer l'offre de soins, la prise en charge et l'accessibilité du pôle mères/enfants et de la chirurgie ambulatoire, des travaux d'extension ont été entrepris en 2014. Ils seront terminés au premier trimestre 2016. Ainsi, dès les prochaines semaines, la maison médicale de l'enfant rejoindra une aile du nouveau bâtiment, spécifiquement consacrée à la prise en charge de cette consultation. De même, la structure disposera de chambres individuelles supplémentaires très attendues en maternité. Enfin, conformément aux directives ministérielles, le secteur de la médecine ambulatoire sera mis en valeur. « Le taux de prise en charge des patients en ambulatoire est désormais de plus de 50% pour les interventions chirurgicales » précise le directeur de la clinique, Jean-Paul Varichon.



Infos : Clinique Part-Dieu,
96, av. du Maréchal de Saxe, 69003 LYON •
Tél. : 04-78-60-59-19 •
Infos : Clinique du Val d'Ouest,
39, chemin de la Vernique, 69130 ÉCULLY •
Tél. : 04-72-19-32-00 •



LES QUARTIERS DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Une opulence de façade

Sous des dehors de ville bourgeoise, le futur chef-lieu du Nouveau Rhône recèle des poches d'intense pauvreté.

Les apparences sont parfois trompeuses. En parcourant le centre de Villefranche, de la mairie à la rue Nationale, ou en poussant jusqu'à la gare, la foule se presse, les belles vitrines se succèdent. Difficile d'imaginer une ville pauvre ou, du moins, une ville dont les habitants seraient plutôt pauvres. C'est pourtant le cas. Pris dans leur ensemble, les Caladois affichent un revenu médian mensuel de 1 421 euros, loin de la moyenne départementale (1 746 euros) et très proche de celui des habitants de Tarare (1 406 euros). Sauf que dans une vieille cité industrielle comme Tarare, les chiffres correspondent à l'image donnée par la cité, ce qui est moins le cas à Villefranche.

« Votre ressenti ne me surprend pas, confie Bernard Perrut, le député maire (LR). Nous sommes une ville moyenne, agréable à vivre, pas une ville-dortoir. Toutefois, pour des raisons historiques et d'autres qui tiennent à la centralité de la commune, nous accueillons beaucoup de populations en difficulté économique. Nous comptons encore 36 % de logements sociaux, même si nous sommes montés jusqu'à 40 % . »

Sur les 12 quartiers de Villefranche pour lesquels l'Insee diffuse des données sur les revenus des habitants, un seul dépasse la moyenne départementale : le sud-ouest, en limite de Limas, entre Belleruche et le boulevard Henri-Barbusse, où le revenu médian mensuel monte à 1 846 euros. Mais dans trois quartiers qui rassemblent plus de 7 500 habitants, sur les secteurs de Béliigny et Belleruche, plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté (989 euros).

Dans plusieurs zones d'habitat social, la municipalité est déjà intervenue. Elle a réhabilité des immeubles à Béliigny-Ouest ou réaménagé l'en-



CENTRE L'emblématique rue Nationale mériterait d'être piétonne toute l'année, comme ici lors de la braderie.

M. JEGAT/PHOTOPOR/LE PROGRÈS

semble du quartier de Troussier, où on a notamment démoli une barre de 70 logements et construit des pavillons. Mais les zones les plus précaires n'ont pas encore bénéficié de toutes les aides possibles.

Belleruche, quartier prioritaire pour la rénovation urbaine

Le nouveau contrat de ville, signé en octobre, s'accompagnera de mesures concrètes pour la rénovation de l'habitat ou la redynamisation du commerce à Belleruche, Béliigny et au Gare. Pour Belleruche, fort de 6 000 habitants répartis sur les trois communes de Villefranche, Gleizé et Limas, le classement en « quartier prioritaire » par l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), en décembre 2014, laisse enfin espérer une amélioration. Bernard Perrut est confiant : « Plusieurs barres seront divisées, le quartier sera davantage ouvert sur la ville et de nouveaux espaces verts créés. »

Ces dernières années, on a beaucoup construit à Villefranche et la population a augmenté de plus de 5 000 habitants en à peine douze ans. « On a reconstruit la ville sur la ville, qui a été densifiée de manière diffuse, insiste le maire. Nous avons voulu protéger l'habitat et privilégié l'accès à la propriété. » Et aussi tenté de rassurer la population en recrutant 21 policiers municipaux et en installant 140 caméras de vidéosurveillance sur toute la localité.

D'autres projets d'urbanisme avancent, tel celui de la Quarantaine, dans un secteur proche du centre, le long de la voie ferrée. Un parc urbain de plus d'un hectare, un cinéma multiplexe de 10 salles et des commerces de proximité voisineront avec 600 logements nouveaux. Le projet a obtenu le label d'éco-quartier : un signe encourageant. Pour aller plus loin dans le sens du développement durable, on imaginerait bien un centre-ville où la voiture serait un peu moins privilégiée et où une zone piétonne ferait son apparition. ● P. F.

Teinte
CM33 - AZURIN



60 teintes
CÔTÉ MAISON
signées RESSOURCE
chez vous en 5 jours

Pour concevoir et produire sa première gamme de peinture, CÔTÉ MAISON s'est naturellement tourné vers RESSOURCE, fabricant français de peinture reconnu pour la qualité de ses produits, l'élégance de ses teintes et l'esprit de ses collections. Finitions : mat, mat velouté, satin.

diffusion exclusive sur
<http://peinture.cotemaison.fr>

Vers CÔTÉPARIS *Maison* CÔTÉSUD *Maison* CÔTÉOUEST *Maison* CÔTÉEST

Les records du département

Tour d'horizon des singularités locales des 118 communes de plus de 2 000 habitants que comptent le Nouveau Rhône et la Métropole.

SATHONAY-VILLAGE

La plus forte part de foyers imposés

Les habitants de Sathonay-Village ne sont pas les plus riches du département mais les plus nombreux à être imposés sur le revenu. En 2012, 84,6 % des foyers payaient des impôts dans cette commune du nord de l'agglomération lyonnaise, autant qu'à Saint-Didier-au-Mont-d'Or. Par comparaison, ils étaient moins de 45 % à Vaulx-en-Velin, 49 % à Saint-Fons et autour de 51 % à Givors et Tarare. La moyenne départementale est de 68,1 % de foyers imposés (64 % sur l'ensemble de la France, 69,6 % à Lyon).

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

Le repaire des plus riches

Dans le Rhône, les 10 % les plus riches de la population affichent un revenu mensuel de 3 332 euros. Ce chiffre cache de fortes disparités. C'est à Saint-Didier-au-Mont-d'Or que résident les « plus riches des riches », avec 7 037 euros de revenu, juste devant leurs voisins de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (6 740 euros), mais loin devant les plus riches du 6^e arrondissement de Lyon (4 982 euros) et très loin devant ceux de Vaulx-en-Velin (2 077 euros).

VAULX-EN-VELIN

Le plus fort taux de pauvreté

Le Rhône n'est pas le plus mal loti pour le taux de pauvreté de sa population.



RANG Le taux de pauvreté atteint 32 % à Vaulx-en-Velin.

Dans ce département, la part de foyers dont le revenu ne dépasse pas 60 % du revenu médian, soit 989 euros, s'élève à 13,2 % contre 14,3 % au niveau national. Par commune, c'est à Vaulx-en-Velin qu'on observe les données les plus inquiétantes : le taux de pauvreté y atteint 32 %. Situation tendue également à Saint-Fons (30,1 %), Vénissieux (29 %) et Givors (24,3 %). Dans une vingtaine de communes, ce taux est inférieur à 4 %. A Sathonay-Village et Montanay, il ne dépasse pas 2,6 %, soit l'un des niveaux les plus bas de France.

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

Les pauvres n'en ont que le nom

1 436 euros : c'est le revenu mensuel des 10 % des habitants les plus « pauvres » de Saint-Didier-au-Mont-d'Or. Un montant fort élevé par comparaison aux 899 euros de revenus des 10 % d'habitants les plus pauvres du département

ou des 674 euros pour leurs homologues de Vaulx-en-Velin. A Cailloux-sur-Fontaines, en revanche, ce revenu atteint 1 402 euros. Presque aussi bien qu'à Saint-Didier.

COUZON-AU-MONT-D'OR

Des revenus en forte hausse

Entre 2007 et 2011, c'est à Couzon-au-Mont-d'Or (2 571 habitants) que le revenu médian a le plus progressé : + 15,8 % en quatre ans (+ 9,4 % dans le département sur la même période).

Dans ce gros village blotti entre la Saône et les pentes du Mont Thou, la population s'embourgeoise. Les résidents de Saint-Pierre-la-Palud (2 607 habitants) affichent également une belle progression (+ 15 %) de leur revenu médian. La commune a gagné plus de 1 000 habitants en 30 ans et les nouveaux arrivants ont davantage de moyens que les anciens.

SAINT-FONS

Les revenus stagnent chez les plus pauvres

Dans cette ville de la banlieue sud de Lyon, le revenu des habitants n'a progressé que de 2 % entre 2007 et 2011. Ce n'est pas tant que les pauvres s'appauvrissent mais plutôt que les classes moyennes continuent de quitter le secteur, remplacées par des habitants moins aisés. Même phénomène à Vénissieux, où les revenus n'ont grimpé que de 4 % en quatre ans. ● P. F.

Retrouvez les autres éditions régionales de la semaine dans les kiosques des territoires concernés et sur votre tablette ou votre smartphone.



- > **BORDEAUX** 60 idées pour réussir vos fêtes.
- > **LE HAVRE** Nos 50 meilleures adresses gourmandes.
- > **LA SEYNE-SUR-MER** Le système Vuillemot.
- > **YONNE** Nos meilleures tables à moins de 25 euros.
- > **TOULOUSE** 50 idées pour réussir vos fêtes.

